

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 57 (1970)
Heft: 11: Expo 70 - Die letzte Weltausstellung

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Karla Krauss, Peter Neitzke und Joachim Schlandt, mit einem Nachwort von Hans G. Helms und Jörn Janssen. 209 Seiten und Bildanhang. Soziologische Essays. Luchterhand Neuwied und Berlin 1970.

Paul Hofer: Fundplätze – Bauplätze. Aufsätze zu Archäologie, Architektur und Städtebau. Bildbeschaffung, Textauswahl und Bibliographie von Ulrich Stucky und Gertrud Hofer-Wild. 222 Seiten mit 89 Abbildungen. «Geschichte und Theorie der Architektur gta», Band 9. Birkhäuser, Basel 1970. Fr. 29.50

Claude Schnaidt: Hannes Meyer. Bauten, Projekte und Schriften. 24 Seiten mit Abbildungen. Neuauflage. Arthur Niggli, Teufen 1965. Fr. 19.50

Werner Blaser: Objektive Architektur. Beispiel «Skin and Skeleton». 136 Seiten mit 100 Abbildungen. Scherpe, Krefeld. Fr. 20.50

Gereimtes

Bruno Carl: Programm der Weltgeschichte. Erstes Buch

178 Seiten mit Illustrationen des Verfassers Verlag des Verfassers, Zürich 1970. Fr. 27.–

Zwischen Derleths Koran und Kortums Jobsiade steht seit heute ein Band in meiner Bücherlade vom Verfasser des Werkes «Klassizismus in der Schweiz» – eines Buches, das für mich von besonderem Reiz.

Unser Autor Bruno Carl gab dem länglichen Gedichte

zum Titel nicht scheu: «Programm der Weltgeschichte».

Soviel ich sehe, handelt das Buch nicht nur, aber doch ein bißchen auch von Architektur. Es gehört in die Bibliothek jedes Meisters vom Bau, dient zur Belehrung von Kindern, Magd und Frau, geht auch als Geschenk zu Richtfest, Taufe, Trauung, denn es beruht auf einer gesunden Weltanschauung in einer Zeit, die nicht mehr pflegt den Reim und auch sonst allenthalben geht aus dem Leim.

L. B.

Vortragsreihe des ORL

Öffentlichkeit und Landesplanung, acht Vorträge

Schriftenreihe des Instituts für Orts-, Regional- und Landesplanung an der ETH-Z Nr. 5, 93 Seiten Verlag: ORL-Institut, Weinbergstraße 35, Zürich 1970

Die Vorträge: «Öffentlichkeit und Planung» von Lucius Burckhardt, «Der Bodenrechtsartikel in der öffentlichen Diskussion» von Alfred Peter, «Die Öffentlichkeitsarbeit am Beispiel der Stadtplanung Baden» von Viktor Rickenbach, «Die Öffentlichkeitsarbeit am Beispiel der Industrie-

planung Fricktal» von Walter Strasser, «Die Skepsis der Öffentlichkeit zur Landesplanung» von Jakob Hohl, «Die Ursachen des Scheiterns der Legge Urbanistica im Tessin» von Pietro Martinielli, «Die Öffentlichkeitsarbeit der Schweizerischen Vereinigung für Landesplanung» von Rudolf Stüdeli, «Kommunikation und Integration von ORL-Planungsprozessen» von Karl M. Jeniches und Heinz Otto Luthe. Leitung: Ernst Winkler.

Kenzo Tange en vitrine

Kenzo Tange. Architektur und Städtebau 1946–1969

Herausgegeben von Udo Kultermann, mit Texten von Kenzo Tange und Udo Kultermann 304 Seiten mit 160 Abbildungen und 75 Plänen und Skizzen Verlag für Architektur Artemis, Zürich 1970. Fr. 118.–

Les éditions Artemis ont fait paraître, sous la signature de Udo Kultermann, un livre superbe. Sa présentation remarquablement soignée; le texte sans envolées ni floritures situe scientifiquement les éléments d'une «analyse objective» que l'auteur s'impose; les photos, tantôt expressionnistes, tantôt abstraites, tantôt sentimentales, souvent froides – mais elles aussi, «objectives», images judicieusement cadrées avec savoir et sang froid; la typographie et le graphisme des cartes, des trop peu nombreux plans et de la jaquette dont la «composition» blanc et noir accentue et dramatise le contenu du livre: tous ces éléments concourent à faire de ce volume consacré à une partie de l'œuvre de l'architecte japonais Kenzo Tange l'expression d'un mythe.

Il va falloir ranger ce volume – en attendant la suite – auprès des huit volumes «Le Corbusier», à la suite des «Niemeyer, Gropius, Neutra, Breuer, Mies, etc.». La galerie des «grands» architectes qui à travers leurs œuvres ont cru façonneur la société alors qu'ils n'étaient que le produit de la société! Ils ont tous, à un moment de leur vie, tenté de sublimer l'existence soit en «poétisant», soit en «esthétisant» soit, encore, en «scientifiant» leur démarche architecturale à travers des prises de positions très différenciées: de l'engagement social, technique, jusqu'au politique.

Le cas de Kenzo Tange ne s'inscrit pas totalement dans ce canevas. Il est à la fois plus original, plus «attractif» mais aussi, et simultanément, moins engagé, moins inédit dans son approche des problèmes d'urbanisme et d'architecture et puis, Tange a cela de passionnant et de paradoxal: Japonais – possédant à merveille les données traditionnelles de la construction japonaise, il est brusquement, totalement, volontairement mélangé (broyé) aux architectures américaines et européennes, en même temps! ... il a voulu, cela; il a compris cela; il l'a voulu et il l'a trouvé nécessaire; il s'en est servi, chez lui, au Japon, d'avoir été un des très rares architectes qui, sur le plan du produit architectural, a su faire la synthèse entre ces trois démarches toutes différentes.

Là où la subtilité de Tange est immense, c'est dans l'«unicité» du produit architectural qui ne peut être rattaché à l'une ou l'autre des «façons de faire» qu'il a assimilé.

On sent qu'il veut aller plus loin, mais alors le drame éclate ... Il éprouve cet immense besoin de beauté et de tendresse sans savoir ou sans pouvoir savoir si son produit architectural doit être beau et tendre seulement ou, lié aux problèmes de la société dans laquelle il vit, il doit tenter la transformation de cette même société à travers l'acte architectural!

Mais là il y a un blocage; c'est là où Kenzo Tange reste d'une génération qui n'arrive pas à dépasser une charte d'Athènes «améliorée et mise à jour»! Les projets pour Tokyo, Skopje, Bologne, le prouvent! c'est très beau – mais ça reste une image, une suite de symboles sublimes, mais c'est tout! Cela fut très satisfaisant pour une société structurée, acceptant et cultivant des tabous, les transmettant, les édifiant! mais cela n'est plus valable, du tout; alors Tange, malgré la sympathique bonne volonté de Udo Kultermann, de ses admirateurs et disciples, Tange n'est plus un architecte de la contemporanéité!

D'ailleurs le livre le montre bien. Mettre des monuments et des routes sur l'eau et traverser la baie de Tokyo pour doubler ou tripler la ville, sa capacité et son volume, sans se préoccuper de la transformation des moyens de production, de distribution et d'appropriation de la société qui est censée vivre dans ce nouveau tissu urbain – cela veut bien dire que pour Tange, en définitive, l'architecture est seulement un «geste», beau, bien sûr!

Aussi, le caractère si définitif, structurellement et formellement et utilitairement de ses réalisations est incompatible avec une société physiquement «bougeante» qu'est la société japonaise.

Cette analyse très sommaire du contenu du livre paru chez Artemis révèle les contradictions qui habitent, génialement, Kenzo Tange. i.schein

Zur Rationalisierung des Architekturbüros

Walter Winkler: Der Architekt und sein Büro

Einrichtung und Führung des Architektenbüros. Ordnung und Rationalisierung der Tätigkeiten 416 Seiten mit Tabellen, Zeichnungen, Vertrags- und Verordnungstexten Bertelsmann Fachverlag Gütersloh-Berlin 1970. Fr. 54.90

Das Werk könnte als ein «Neufert der Büroeinrichtung und -führung» bezeichnet werden. Man findet vieles drin, was man weiß, aber auch vieles, was einem wieder entfallen ist oder was man nie gewußt hat. In diesem Sinne darf das Buch als ein praktisches Hilfsmittel betrachtet werden für den Architekten, der sich sein erstes eigenes Büro einrichtet, oder für den erfahrenen Praktiker, der Einrichtung und Führung seines Betriebes einmal einer Überprüfung unterziehen will. Beide finden viel Brauchbares, Wunder sind nicht zu erwarten. Daß das Buch in vielen Teilen auf die Verhältnisse in der BRD zugeschnitten ist (DIN-Normen, deutsche Rechtsgrundlagen, Vorschriften usw.), mag den schweizerischen Benützer im ersten Augenblick befremden; er wird aber schnell merken, daß ohne große Mühe die entsprechenden schweizerischen Unterlagen eingesetzt werden können.

–zj–